

MILLES de Coiffure

Acteurs, Teintures et Toniques
considérable de nouveaux pei-
Londres et de Paris. Chambres
dames. Voyez nos spécialités.
et perruques d'hommes. Tou-

pour les cheveux est incompara-
la rogature et le lavage des che-
de crème s'adoptant aux
sevelu.

RIEUAU HALL DEPUIS 30 ANS

Tél. Queen 2246.

OTTAWA

OLPHE Drouin

ONDRES, PARIS ET LYON)

lialités:

Oreilles, Nez et Gorge

2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.

RES. SHER. 3375.

OTTAWA

Pain

ingham

MEILLEUR

Pain Aujourd'hui

umberland

eau 1858

au "Canadien"

ne au monde ne sait que je suis à

Hocmer, comme je n'y connais per-

sonne et que personne ne m'y con-

naît, mon nom de famille ne vous

serait d'aucune utilité. J'ai, d'autre

part, de très sérieuses raisons pour

vouloir garder l'incognito jusqu'à

nouvel ordre. Si je n'ai pas craint

de vous montrer que je suis d'une

certaine fortune, c'est que j'ai à

voire votre confiance. Mais je vous

saurai un gré infini de parler de

moi le moins possible. J'ai le plus

grand intérêt à ce qu'on ignore

mon nom. La moindre indiscreti-

on sur moi identifié ou sur ma situa-

tion pourrait non seulement con-

traire le projet que je veux tenir

secret, mais me faire manquer com-

plètement le but de mon voyage.

Je préfère vous avouer cela que

de vous contenter de la chose me

LA CAPITALE DU CANADA AVANT LA TRANSLATION DU PARLEMENT

ce que disait en 1865 le "Journal de l'Instruction publique" de Québec de la capitale du Canada il y a 59 ans. — Les notes à cette époque. — Description du parlement que l'on prétendait être à l'épreuve du feu. — Les loisirs des fonctionnaires.

LES PREVISIONS D'ALORS

La session du Parlement qui a été ouverte le 8 du mois dernier se termine aujourd'hui, (18 sept.) La loi qui met en force le nouveau système civil du Bas-Canada sera prochainement au nombre des "bills" actionnés cette après-midi. Alors, malgré que toutes les autres mesu-

OTTAWA EN 1865

Ce dernier événement, qu'on ne saurait dire imprévu, puisqu'il en est question depuis six ans comme d'une chose décidée, et depuis deux ans au moins comme d'une chose très-prochaine, cet événement, disons-nous, a cependant pris bien des gens par surprise. Il y a eu tant de complications politiques depuis la décision de Sa Majesté en faveur d'Ottawa, que l'on s'était habitué à douter de sa réalisation.

A L'ÉPREUVE DU FEU

A l'intérieur tout est d'une très grande richesse, surtout les deux salles du parlement et leurs vestibules, où le marbre d'Arnprior et celui du Portage du Fort font pour nos produits minéralogiques une excellente réclame; mais plusieurs choses désappointent. Ainsi, ce qu'on appelle la galerie de peinture, par ses dimensions et par le défaut de lumière (détail important s'il en fut) ne mérite point ce nom. Beaucoup de pièces sont trop petites et trop peu éclairées. La bibliothèque, qui forme une immense ronde en arrière des salles du parlement, n'est encore rendue qu'au second étage. Une bonne nouvelle à donner à nos lecteurs, c'est qu'il n'y a presque point de bois dans tous ces édifices. Le marbre et la pierre sont partout, à l'intérieur comme à l'extérieur, les matériaux dont on s'est servi. Dans tous les corridors, dans presque toutes les salles, on a des parquets en ciment au lieu de planchers. Ces vastes constructions, la bibliothèque surtout, seront à l'épreuve du feu. S'il en fut de même du Marché Ste-Anne à Montréal, des millions auraient été épargnés. Il serait à souhaiter que tous les édifices publics, églises, collèges, hôpitaux et institutions de ce genre fussent construits de cette manière. On abuse de l'art du charpentier et du menuisier dans ce pays, et il faut, par suite, se risquer à d'effroyables incendies pour bien dire périodiques. Il n'est pas une institution publique un peu ancienne qui n'ait quatre ou cinq incendies dans son histoire. Le parlement a brûlé trois fois depuis 1841; c'est, en moyenne, un incendie tous les huit ans. La société littéraire et historique de Québec a vu ses bibliothèques et ses collections passer au feu pas moins de quatre fois dans un moindre espace de temps.

UN JOURNAL DE FOUS

Londres. — On vient de mettre en vente à Londres un journal rédigé et publié par des fous. C'est une revue de l'Asile des aliénés de Humberstone, à Leicester. Les journaux publiés par les "autres" n'ont pas constaté de différence remarquable.

LES FONCTIONNAIRES

Derrière le parlement et autour des autres édifices il y aura place pour une promenade qui rivalisera presque avec la célèbre terrasse du Château St. Louis à Québec. L'Ottawa n'est pas, il est vrai, le St-Laurent; mais il l'imite assez bien dans cet endroit. La rivière Gatti, neau qui s'y jette, à quelque distance au-dessous, le canal qui coupe la ville en deux parties et forme lui-même, avec ses hautes écluses en pierre superposées comme un escalier Her cyclopéen, les chutes de la Chaudière et les rapides qui s'étendent sur la rive et que la grande tour centrale des Chambres du Parlement sera achevée, il sera dif-

LE PARLEMENT

Les édifices publics d'Ottawa ne sont aucunement, à l'extérieur du moins, au-dessus de leur réputation. Ils forment les trois côtés d'un vaste parallélogramme qui s'étend sur une rue large, où il y a déjà quelques belles maisons, entre autres la succursale de la Banque de Québec et l'imprimerie de M. Desbarats. Lorsque toutes les baraquons qui encourent l'espace du centre auront été enlevés; lorsque le terrain aura été nivelé et embelli; lorsqu'une grille élégante aura été posée sur la rue et que la grande tour centrale des Chambres du Parlement sera achevée, il sera dif-

ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE

M. Marius Gay est réélu président. --- Rapports intéressants

Un grand nombre de personnes se sont rendues dimanche après-midi au Monument National pour assister à l'assemblée générale annuelle de la Société St-Jean-Baptiste, présidée par M. Marius Gay, président général.

L'assemblée fut consacrée surtout à la lecture des différents rapports et à l'élection des officiers pour l'année courante.

Le secrétaire fit la lecture d'une lettre de la section St-Charles approuvant le projet de la Saint-Jean-Baptiste, d'inviter les associations canadiennes françaises d'Ontario, surtout celles de la St-Jean-Baptiste, à célébrer notre fête nationale l'été prochain.

Le président annonce qu'une garde-malade bilingue pour nos écoles sera nommée dans quelques jours, d'après ce qu'a promis M. G. Genest le Dr Lomer, médecin hygiéniste de la ville.

Rapport Financier 1923-1924
En caisse le 9 décembre, 1923, \$58.58.

RECETTES
Cotisations des sociétaires:
Section St-François d'Assise, 21 membres, \$15.75.

Section St-Gérard Majella, 16 membres, \$12.00.

Section Sacré-Coeur, 33 membres, \$25.00.

Section Ste-Famille, 23 membres, \$17.25.

Sec. St-Jean-Baptiste, 83 membres, \$62.25.

Section St-Charles, 52 membres, \$39.00.

Section Notre-Dame, 260 membres, \$195.

Section Ste-Anne, 270 membres, \$202.50.

Reçu du comité d'organisation de la fête nationale le 24 juin 1924. Profits: \$61.11.

Contributions à l'Hôpital Général:
Section Ste-Anne, \$15.00.

Section St-François d'Assise, \$15.00.

Section St-Gérard Majella, \$5.00.

Section Notre-Dame, \$10.00.

Intérêts sur dépôts, \$1.82.

Recettes totales, \$735.26.

DEBOURSES
Cours du soir, \$325.00.

Au secrétaire pour ses services en 1923, \$100.00.

Au gardien de l'Union St-Joseph, \$10.00.

Voyage du président à Montréal, etc., \$11.00.

J. F. Champagne, adresse, \$10.

Le "Droit", annonces et impressions, \$26.34.

F. Laforune, réparations de ban- nière, \$6.10.

R. J. Bastien, médailles, etc. \$20.

J. A. Larocque, pour bannière, \$4.80.

Le "Droit", impressions, etc. \$13.61.

Le secrétaire, voyage à Montréal, \$10.05.

Chèque remis à l'Hôpital Général, compte de la souscription, \$90.

Signé: C. J. Bettez, Trésorier.

LES ELECTIONS

Voici le résultat des élections: Président général, M. Marius Gay; 1er vice-président, le Dr J. B. Delisle; 2e vice-président, M. Hector Ménard; secrétaire, M. L. J. Chate- lain; trésorier, M. C. J. Bettez, commissaire-ordonnateur, M. Calixte Dubé; assistant commissaire-ordon- nateur, M. Aristide Séguin; vérifi- cateur, M. Raoul Mercier. Un autre vérificateur sera élu par le bureau central à la prochaine assemblée.

Tous ces officiers ont été réélus à l'exception du Dr J. B. Delisle, 1er vice-président, qui occupe un nouveau poste.

A la fin de l'assemblée M. Gay remercia M. Pinard, président d'as- semblée, ainsi que les assistants pour la confiance qu'ils lui renou- vellèrent.

CE QUI PROUVE QU'IL N'Y A PAS DE SOTS METIERS

Seattle. — Les autorités fédé- rales qui depuis longtemps cher- chaient à faire tomber dans leurs filets Roy Olmsted reconnu comme un chef de "bootleggers" résolu- ment, après de nombreux échecs, d'engager une femme détective.

Une jeune anglaise, Elsie Caroline Grohe de Montréal fut engagée pour faire ce métier. Elle entra comme sténographe d'Olmsted, et fut chargée de le surveiller de près. Il est évident qu'elle eut beaucoup d'attention pour Olmsted puisqu'a- près plusieurs jours quand la police vint lui demander de le dénoncer elle répondit calmement: "Je ne le puis pas, je suis sa femme."

LA JOYEUSE JOURNEE DES "MARIUS MARTYRS"

Le 2 avril, les membres de l'or- dre "très honorable et très ancien des maris martyrs de leurs fem- mes" se réunissent chaque année à Halifax pour oublier leurs peines conjugales et remplacer le joug marital par le collier plus léger de leur ordre.

Comme ils le font annuellement, ils ont bien vu et bien mangé; puis, en dégustant des liqueurs, ils se sont fait mutuellement le récit de la triste vie que leur font mener leurs femmes pendant les trois cent soixante-quatre autres jours de l'an- née. L'un s'est plaint d'avoir à faire la valiselle, un autre la cuisine, un troisième d'astiquer les cuivres de la maison.

Toutefois, l'assemblée ne devait pas être bien triste, car les épou- ses, tolérantes, réunies à l'extérieur de la salle dans laquelle se tenait le meeting, entendaient à chaque instant les éclats de rire révélateurs.

Après avoir bien joué de leur journée de liberté, les maris quittè- rent le hall et regagnèrent le che- min du home en donnant le bras à leurs épouses.

Les bijoux appartenant à la Cour- onne britannique valent trois mil- lions.

DEMANDEZ RHUMATICIDE

"LE TUEUR DE RHUMATISMES"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATIS- MALES, Lumbago, Néphrite.

RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins—90 pastilles \$1, C.O.D. -1.15

Envoyez votre adresse pour informations.

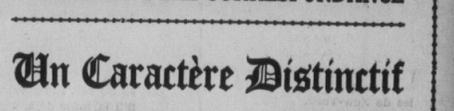
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC., 367 St-Denis, Montréal

Londres. — D'après les Ternières statistiques près de 11 p. 100 des travailleurs en Angleterre et en Ir- lande sont sans travail. La Gazette du Travail rapporte qu'au ministère du Travail on a reçu 1,205,000 de- mandes d'emploi contre 1,152,000 du mois précédent. Le coût de la vie a augmenté de quatre points au cours du mois de septembre.

CE QUE COUTE UN JOUR DE NOËL

New-York. — On estime que cet- te année les fabricants de jouet dé- penseront 30 millions de pied de bois pour la fabrication de jouets et le coût total sera d'environ \$35- 000,000. Chaque année il y a plus de 10,000 hommes employés dans les industries pour fabriquer uni- quement des jouets.

DONNEZ A VOTRE CORRESPONDANCE Un Caractère Distinctif



NOUS IMPRIMONS

100 Feuilles de Papier à Lettre et 50 Enveloppes pour . . . \$1.50

PAPIER DE LUXE

Le tout dans de jolies boîtes

Choix de trois couleurs: Bleu, Rose, Fawn
Un cadeau idéal pour Noël et le Jour de l'An

VENEZ LES VOIR A NOS BUREAUX

E. J. LABELLE

IMPRIMEUR
EDITEUR

329 rue Dalhousie

Édifice de l'Union St-Joseph du Canada.

TEL. RIDEAU 4267.

THE Jodouin- MacDonald COMPANY

Le Foyer des Bons TABACS

Spéciaux pour épiceries, Biscuits, Bonbons, Balais, Cigares et
Cigarettes, Tabacs Canadiens en feuilles, torchettes
ou rôles.—Parfums, Nouveautés, etc., etc.

311 Rue Rideau, Ottawa Ont.

Les Détenteurs d'Actions Ordinaires DU Pacifique Canadien

LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien. Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions privilégiées.

En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur appartenaient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en espèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Compagnie a dépensé \$336,000,000 en voies doubles, travaux de terrassement et de réduction des pentes, terminus, chantiers à marchandises, ateliers, et autres améliorations tombant sous la rubrique "capital".

De cette somme, les actionnaires ont payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'actions, valeur au pair, ou plus de \$134 l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Compagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles, alors que ses charges fixes annuelles ne dépassèrent celles de 1899 que de \$6- 650,000. La dette obligatoire diminua de \$47,000,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour cent sur leurs actions, mais les dividendes n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce dividende de 7 pour cent équivaut à moins de 2 pour cent du coût du chemin de fer.

On a appliqué à des améliorations, di-

tes "de capital", des centaines de millions provenant des excédents des actionnaires, et c'est pourquoi, entre autres raisons, la capitalisation de la Compagnie est inférieure d'au moins \$200,000,000 à la valeur réelle de la propriété, et les charges fixes, maintenues à un chiffre raisonnable, donnent au public l'avantage de taux, pour voyageurs et marchandises, inférieurs à ceux des Etats-Unis — et égaux, ou même inférieurs, à ceux de tout autre pays du monde.

Et ceci, en dépit du fait que les salaires, au Canada, sont aussi élevés que ceux des Etats-Unis, que le coût des rails, du combustible, et autres fournitures, et que la relation proportionnelle de la population à la longueur, en milles, du réseau est inférieure à celle de toute autre contrée.

L'administration financière du Pacifique Canadien a été avantageuse à toute notre population et la coopération des actionnaires, en cette sphère, a donné aux Canadiens les taux de transport de voyageurs et de marchandises les moins coûteux du continent.

Le Pacifique Canadien

Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.